

# LE CHARDONNET



“Tout ce qui est catholique est nôtre”

Louis Veillot

## Saint François et nous

Après un été, dont je souhaite qu'il ait été pour vous reposant et spirituellement enrichissant, la nouvelle année académique a commencé avec ses multiples engagements personnels et professionnels. Pour faire face à nos devoirs, nous avons besoin d'entrain. Où le chercher, sinon dans la vie des saints ? Et parmi eux, en ce mois d'octobre, comment ne pas choisir saint François d'Assise, une des étoiles les plus lumineuses du Paradis ?

Cela peut sembler paradoxal ; la vie de ce grand saint est en effet mal connue, tellement il a été déformé par la révolution qui bouleverse l'Église ! On a voulu faire de lui une sorte de *beatnik*, un précurseur du Concile Vatican II et de l'œcuménisme. En son « honneur », Assise a été choisie en 1986 pour le premier congrès interreligieux ; c'est là qu'on a invité les représentants de toutes les religions à prier (chacun son dieu) pour la paix. Paix qui ne pouvait certainement pas être obtenue en priant Bouddha, placé sur le tabernacle de l'église Saint-Pierre, ni en égorgeant des poulets en l'honneur de divinités païennes à l'autel de Sainte-Claire... Le Prince de la Paix est Notre Seigneur Jésus-Christ qui ne peut supporter de faux dieux en sa présence.

Oui, l'image de saint François a été dénaturée et il ne serait pas éton-

nant que ce stéréotype fût évoqué à l'occasion du prochain Synode sur l'Amazonie. Sur la lancée du dernier concile, on essaie de brûler les étapes pour aboutir, d'après le document préparatoire, à l'abolition du célibat ecclésiastique, à une certaine ouverture des degrés du sacerdoce aux femmes, dans l'exaltation d'une sorte de culte de la nature et du mythe du "bon sauvage".

En réalité, saint François fut un combattant, un homme qui sut avant tout se vaincre soi-même. Célèbre est sa rencontre avec un lépreux qui lui inspirait une vive répugnance. Plutôt que de s'en écarter, il descendit de cheval et l'embrassa. Ce fut la première des victoires qui l'amèneront à se défaire de tout pour embrasser Dame Pauvreté. Le grand amour de Dieu qui brûlait en son cœur le conduisit à une donation toujours plus totale dans la prière et la pénitence et lui permit, d'une certaine façon, de rétablir avec la création l'ordre qui existait avant le péché originel. Plusieurs épisodes de sa vie le manifestent : des milliers d'oiseaux vinrent à sa rencontre quand il se retira sur la montagne de La Verna ; un faucon venait le réveiller pendant la nuit pour la prière. On connaît encore mieux l'épisode du loup de Gubbio qu'il réconcilia avec les habitants et qui

deviendra plus doux qu'un agneau. La contemplation de la nature fut toujours pour saint François le moyen de s'élever vers le Créateur qu'il voyait à travers elle comme dans un cristal. Le don de science le poussait à se donner à Dieu et à donner Dieu aux autres. Il se joignit à la cinquième croisade, en 1219, pour rencontrer le sultan d'Égypte Malik al Kamil et le convaincre d'embrasser la vraie religion (Saint Bonaventure, *Leggenda Maggiore*, c. IX, n. 8). Il proposa de se jeter dans un feu avec les chefs religieux musulmans pour que Dieu rendît son jugement en sauvant son vrai représentant... mais les imams ne voulurent pas accepter le défi (mauvais joueurs !). Le sultan cependant fut très impressionné par le saint et le laissa repartir librement.

Ce saint séraphique était tellement uni à Notre-Seigneur qu'il fut jugé digne de porter, pendant les deux dernières années de sa vie terrestre, les stigmates de la Passion du Christ. Qu'il nous enseigne l'esprit de sacrifice, pour que nous reconnaissons la volonté de Dieu, manifestée dans nos difficultés et devoirs quotidiens. Cherchons comme lui, dans l'amour de Dieu, la force et l'enthousiasme pour l'accomplir.

**Abbé Pierpaolo Maria PETRUCCI**

### SOMMAIRE

**PAGE 1** - Éditorial

par M. l'abbé Pierpaolo Petrucci

**PAGE 2** - Activités de la paroisse 2018-2019

**PAGE 4** - La paroisse sous la cure de l'abbé Guéneau

par Vincent Ossadzow

**PAGE 7** - En immersion chez les Chaldéens d'Irak : « Ne les laissez pas disparaître ! »

Les Jeunes pro

**PAGE 8** - Cammino di San Francesco

Les cadets de Saint-Nicolas

**PAGE 10** - Contrôler l'enfance

par M. l'abbé Philippe Bourrat

**PAGE 11** - Le Japon en un souffle

par le R.P. Jean-François Thomas, sj

**PAGE 14** - La vie de la paroisse en images

**PAGE 15** - La dictature du « consensuel »

par M. l'abbé Philippe Bourrat

**PAGE 16** - Activités de la paroisse

# Activités de la paroisse 2019-2020

**M. l'abbé Pierpaolo Petrucci**, curé, reçoit tous les jours sur rendez-vous, et est :

- ♦ aumônier des « Jeunes Pros »
- ♦ aumônier de la conférence Saint-Vincent-de-Paul
- ♦ aumônier de la route scout (Cadets)
- ♦ chargé du catéchisme pour adultes : jeudi 20h00 et samedi 13h00

**M. l'abbé Gabriel Billecocq**, 1<sup>er</sup> vicaire, est :

- ♦ maître de chapelle et responsable de toute la musique dans la paroisse
- ♦ chargé du catéchisme pour enfants, 4<sup>ème</sup> groupe (persévérance)
- ♦ professeur de philosophie à l'Institut Universitaire Saint-Pie X

**M. l'abbé Jean-Pierre Boubée**, vicaire, est :

- ♦ aumônier des étudiants (Cercle Saint-Louis)
- ♦ aumônier des guides
- ♦ chargé du catéchisme pour enfants, 3<sup>ème</sup> groupe (préparation à la communion solennelle)
- ♦ professeur de philosophie à l'Institut Universitaire Saint-Pie X

**M. l'abbé Denis Puga**, vicaire, est :

- ♦ responsable du Tiers-Ordre de la FSSPX et des anciens retraitants
- ♦ archiviste
- ♦ chargé du catéchisme pour enfants, 1<sup>er</sup> groupe (préparation à la 1<sup>ère</sup> communion)

**M. l'abbé Pierre-Marie Gainche**, vicaire, est :

- ♦ aumônier de la *Militia Mariae*
- ♦ responsable des visites aux malades
- ♦ chargé du cours de doctrine approfondie, mardi 20h00

**M. l'abbé François-Marie Chautard** : Recteur de l'Institut Universitaire St-Pie X

**M. l'abbé Jehan de Pluvié** est :

- ♦ directeur de l'école primaire Saint-Louis à Paris
- ♦ responsable de l'église Saint-Martin des Gaules à Noisy-le-Grand
- ♦ aumônier des louveteaux et louvettes
- ♦ aumônier de la Croisade Eucharistique

**M. l'abbé Christophe Callier** est :

- ♦ aumônier du MJCF
- ♦ professeur de philosophie à l'Institut Universitaire St-Pie X

**Frère Benoît-Joseph** est : chargé du catéchisme pour enfants, 2<sup>ème</sup> groupe

**Frère Jean-Joseph** est : sacristain

**Frère Jean-Yves** est : responsable du service liturgique

## PRÊTRES DE GARDE

Chaque jour en semaine, de 9 h 00 à 12 h 45 et de 14 h 30 à 19 h 30 un prêtre se tient à la disposition des fidèles, au fond de l'église, pour les confessions, demandes de messes, de baptêmes, entretiens (10 minutes au maximum). Pour un entretien prolongé, prendre rendez-vous avec un prêtre.

Lundi matin : **Abbé Gainche**

Après-midi : **Abbé Petrucci**

Mardi matin : **Abbé Puga**

Après-midi : **Abbé Boubée**

Mercredi matin : **Abbé Gainche**

Après-midi : **Abbé de Pluvié**

Jeudi matin : **Abbé Puga**

Après-midi : **Abbé Billecocq**

Vendredi matin : **Abbé Boubée**

Après-midi : **Abbé d'Orsanne**

Samedi matin : **Abbé Billecocq**

Après-midi : **Abbé Gainche**

## URGENCES ET VISITES AUX MALADES

Vous pouvez joindre les prêtres de jour à Saint-Nicolas (Tél. 01 44 27 07 90), la nuit, **en cas d'urgence**, faire le choix 4 sur le répondeur.

Responsable : **Abbé Gainche**

## FORMATION DOCTRINALE ET SPIRITUELLE

**Catéchisme pour les adultes** donné par **M. l'abbé Petrucci**. Ce cours est destiné aux catéchumènes, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants et à tous ceux qui souhaitent revoir l'ensemble de la

doctrine catholique pour approfondir leur vie chrétienne (pas d'inscription nécessaire). Cours, le jeudi de 20h00 à 21h30 ou le samedi de 13h00 à 14h30 en salle des catéchismes.

**Cours de doctrine approfondie** donné par **M. l'abbé Gainche**. Ce cours est le prolongement normal du catéchisme pour les adultes (pas d'inscription nécessaire). Il porte cette année sur les sacrements (fin), la nouvelle messe et les fins dernières. Cours le mardi de 20h00 à 21h30, en salle des catéchismes.

## CATÉCHISME POUR ENFANTS

Chaque samedi de 14h30 à 16h00, sauf vacances scolaires. S'inscrire auprès du prêtre de garde ou après les messes, ou téléphoner au 06 58 67 70 63

- ♦ 1<sup>er</sup> groupe (préparation à la première communion) : **Abbé Puga**
- ♦ 2<sup>e</sup> groupe (préparation à la confirmation) : **Frère Benoît-Joseph**
- ♦ 3<sup>e</sup> groupe (préparation à la communion solennelle) : **Abbé Boubée**
- ♦ 4<sup>e</sup> groupe (persévérance) : **Abbé Billecocq**

## SERVICE LITURGIQUE

Responsable : **Frère Jean-Yves**. Pour y inscrire vos enfants, veuillez vous adresser directement au responsable. Âge requis : 7 ans. Réunions différentes selon les fonctions ; le samedi à 16h00 ou 17h00.

## CHANT SACRÉ

Responsable : **Abbé Billecocq**

### 1. Chœur de Saint-Nicolas

Il assure le chant de la grand-messe dominicale. Répétitions : le jeudi de 20h00 à 21h45 et le dimanche à 10h00. Direction : **Abbé Billecocq**

### 2. Schola grégorienne des hommes.

Elle chante la messe dominicale de 9h00. L'accès à la schola grégorienne est ouverte à des hommes ayant déjà une pratique du chant grégorien. Répétition le dimanche à 8h30. Direction : **frère Jean-Yves**

### 3. Schola grégorienne des femmes.

Elle assure une messe de 18h30 par mois, en général le premier samedi.

Direction : **Célia-Marie Limas**  
(06 84 50 95 19)

**4. Chorale des étudiants.** Elle assure le chant (grégorien et polyphonique) de la messe des étudiants, le mercredi à 18h30 (durant l'année universitaire).

Direction : **Olivier Quil**  
(olivierquil@hotmail.com)

### TIERS-ORDRE DE ST-PIE X ET ANCIENS RETRAITANTS

Aumônier : **Abbé Puga**

Réunion le deuxième lundi de chaque mois ; elle commence par la messe de 18h30.

### ARCHICONFRÉRIE MARIE REINE DU CLERGÉ

Aumônier : **Abbé Petrucci**

Responsable : **Olivier de Lacoste Lareymondie**

### LES FOYERS ADORATEURS

Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure par foyer).

Renseignements auprès de **Monsieur Gilles Moreau** : 01 47 02 23 30

### LA MILICE DE MARIE

Aumônier : **Abbé Gainche**

« Armée de chrétiens qui se placent sous l'autorité directe de Marie dans le but de travailler à l'extension du règne du Christ », soit par l'apostolat direct et exclusivement spirituel, soit par la prière.  
Contact : 75nddesvictoires@gmail.com

### CROISADE EUCHARISTIQUE

Aumônier : **Abbé de Pluvié**

Un mercredi après-midi par mois.

### SCOUTS ET GUIDES GROUPE SAINT FRANÇOIS-XAVIER

Ce groupe est composé :

- ♦ d'une meute de louveteaux
- ♦ d'une clairière de loupettes

- ♦ d'une compagnie de guides
- ♦ d'une troupe de scouts marins
- ♦ d'un clan de cadets.

L'aumônerie est assurée par les prêtres de la paroisse aidés par **l'abbé Héon**, de l'école de Camblain-l'Abbé. Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le Saint-Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin.

Chef de groupe : **Denis Duverger**  
Inscriptions : 01 77 04 12 49

### LES ÉTUDIANTS DE ST-NICOLAS

Aumônier : **Abbé Boubée**

- ♦ Messe des étudiants, tous les mercredis de l'année universitaire à 18h30 (messe chantée avec prédication)
- ♦ Deux fois par mois à l'issue de la messe des étudiants, conférence suivie d'une collation.
- ♦ Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin.

Responsables : **Guillaume Guerder** et **Thérèse Farge**

Contact : cerclesaintlouis@outlook.fr

### LES « JEUNES PROS »

Aumônier : **Abbé Petrucci**

Ce groupe s'adresse aux personnes engagées récemment dans la vie active.

- ♦ Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois, repas à 20h30, école d'oraison, adoration libre devant le Saint Sacrement exposé.
- ♦ Une fois par mois, cercle d'étude : ateliers, conférences...
- ♦ Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin.
- ♦ Les « Jeunes Pros » ont en charge la mission « Marie secours des chrétiens » auprès des chrétiens d'Irak.

Responsable : **Pierre de Beaurepaire**

Contact : jeunespro75@gmail.com

### CONFÉRENCE SAINT-VINCENT DE PAUL

Aumônier : **Abbé Petrucci**

Président : **M. Philippe Varin**

Tél. 06 11 18 93 22

Permanence tous les jeudis de 15h00 à 18h15, salle des catéchismes.

Réunion une fois par mois à 19h30 en salle Saint-Paul.

N'hésitez pas à présenter tout cas de misère morale ou matérielle, en utilisant la boîte aux lettres de la conférence Saint-Vincent-de-Paul sur le panneau au fond de l'église. Pour les dons, un tronc est placé près de la boîte à courrier. CCP 159 467 P Paris

### OUVROIR

Responsable : **Mme Puga** (06 63 77 36 98)

Confection et réfection des linges liturgiques et sacerdotaux.

Le mardi entre 14h00 et 18h00

### SERVICE D'ENTRAIDE

Responsable : **Madame de Lacoste Lareymondie**

Permanence de 15h00 à 18h15 le jeudi.

Contact téléphonique : 01 44 27 02 27 ou adresser un courrier au : Service d'entraide – Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris.

En dehors des heures de permanence, on peut déposer les messages dans la boîte aux lettres placée près du tableau d'affichage, au fond de l'église.

### VESTIAIRE

Responsable : **Madame Oysel**

Ouvert tous les lundis de 13h30 à 16h00, en salle des catéchismes. À la disposition de tous les pauvres de Paris. On peut déposer en semaine à la salle des catéchismes : vêtements et chaussures propres et en bon état, autrement dit vraiment utilisables.

## Messe de Saint-Nicolas en direct

Dorénavant, les messes dominicales de Saint-Nicolas sont filmées et retransmises en direct. Adresse: <https://www.saintnicolasduchardonnet.org/>

### MARAUDES SOCIALES

Responsable : **Pascal Schweitzer**  
Contact : maraudes.chardonnet@yahoo.fr  
Tous les lundis soir, de 19h30 à 21h20, distribution de repas aux pauvres du quartier, faite par les jeunes de la paroisse.

### CONSULTATIONS NOTARIALES GRATUITES

Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois en salle des catéchismes de 18h30 à 20h00.

### CONSULTATIONS JURIDIQUES GRATUITES

Le 3<sup>e</sup> vendredi du mois en salle des catéchismes de 18h00 à 20h00.

### GARDERIE DES ENFANTS

Responsables : **Célia Dallaine** et **Louise Thiébault**

Pendant les messes de 9h00 et 10h30, en salle Saint-Paul (sous le grand orgue).

### ENTRETIEN DE L'ÉGLISE

Les horaires sont personnalisables. **Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts !** S'adresser à Monsieur le Curé.

### BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE

Bibliothèque de prêt  
Responsable : **Mlle Frament**  
Un dimanche par mois (annoncé en chaire) de 9h00 à 12h30 en salle des catéchismes

### PROCURE

Responsable : **Jean-Pierre Dubus**  
Ouverture en semaine et le dimanche.

### BULLETIN DU CHARDONNET

Abonnement et expédition.  
Responsable : **Abbé Puga**

### RUGBY – R SE CANTO

Entraînement tous les samedis à 10h00  
Lieu : Plaine de jeu de Bagatelle (Ligne 1 - arrêt pont de Neuilly).  
Responsable : **Jean de Lapasse**  
Contact : r.secanto@gmail.com

### FOOT – AS CHARDONNET

Joueurs de 18 à 35 ans, équipe inscrite en fédération officielle de foot qui joue tous les lundis soirs à Paris ou en banlieue proche.  
Contact : **Arnauld de Lacoste Larey-mondie**  
arnaulddelacoste@hotmail.com  
06 61 65 40 30

# La paroisse sous la cure de l'abbé Guéneau

Par Vincent Ossadzow

## Un enfant de Saint-Nicolas

Né en 1839 sur la paroisse de la Madeleine, ancien élève du petit séminaire de Saint-Nicolas sous la direction de l'abbé Heuqueville, Henri Ferdinand Guéneau est ordonné prêtre en décembre 1863. La journée est restée dans les annales du diocèse de Paris. Mgr Georges Darboy, prélat consécrateur, est indisposé lors de l'ordination et doit interrompre la cérémonie après l'imposition des mains. Le cas est examiné à Rome, qui décide de faire recommencer tout le rite, depuis le début, le 17 janvier 1864, ce qui fit surnommer cette cérémonie « l'ordination des archiprêtres ». Le lendemain, 18 janvier, le jeune prêtre célèbre sa première messe à Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Quelque temps vicaire à Montreuil, l'abbé Guéneau est rapidement

nommé professeur au petit séminaire de Saint-Nicolas, où il dirige la classe de quatrième.

## Les tourments de la Commune

Comme à chaque événement révolutionnaire, le catholicisme souffre persécution lors de la Commune de Paris. Quatre vingt ans après la Grande révolution, les anticléricaux commencent une nouvelle campagne virulente lors du conflit de 1870, profitant de la déroute du pouvoir impérial dans la guerre franco-prussienne. Les mots d'ordre des communards sont extrêmement violents, appelant ouvertement à la destruction du clergé. Le 2 avril 1871, un décret de la Commune sépare l'Église et l'État. Paris compte alors 66 paroisses et environ 600 prêtres. Plus de 300 sont arrêtés

et emprisonnés. Le 4 avril, Mgr Darboy est appréhendé. Le lendemain, un nouveau décret qualifie ces ecclésiastiques arrêtés d'otages, dans le conflit opposant les communards (fédérés) au gouvernement provisoire de Versailles. Le 23 mai, l'archevêque est exécuté à la prison de la Roquette avec trois autres prêtres ; le 25 mai, ce sont des pères dominicains avenue d'Italie ; le 26, une dizaine de prêtres et de religieux rue Haxo ; le 27, plusieurs prêtres échappés de la Roquette sont à leur tour fusillés. Au total, entre 80 et 100 otages selon les sources, dont de nombreux ecclésiastiques.

Une fois encore, cependant, Saint-Nicolas-du-Chardonnet est épargnée : elle fait partie des 14 églises non dévastées par les communards, quand 57 autres



subissent profanations et sacrilèges. D'autre part, en reconnaissance de la protection divine lors de la guerre de 1870, la paroisse installe une plaque dans le transept côté Évangile, dans la chapelle consacrée au culte de Notre-Dame de la Préservation<sup>1</sup> : la dévotion à cette Vierge préservatrice donne lieu à la fondation d'une commémoration annuelle du salut de l'église et de tout le quartier Saint-Victor, préservés miraculeusement du bombardement de l'armée prussienne en 1871.

## Un pasteur intrépide à Charonne

Lors de ces tourments, l'abbé Guéneau est vicaire à Charonne. Résistant aux tourments révolutionnaires, le prêtre conserve le port de la soutane, même pour sortir dans la rue, jusqu'au 27 mai, alors même que ses confrères sont emprisonnés voire exécutés. Il ne semble redouter qu'un seul péril, celui de laisser les âmes en souffrance s'il se dissimule. Les fédérés décédés sont, alors, presque tous enterrés dans les cimetières de Charonne. Pour accéder à ces lieux, il faut passer devant le perron de l'église. Chaque jour, l'abbé Guéneau se tient là. Lorsque passe un cercueil recouvert du drapeau rouge, il s'approche calmement et s'adresse aux porteurs et au cortège : « Mes amis, voilà encore un de vos pauvres camarades qui vient de succomber ; il est mort pour ses idées. Dieu daignera lui tenir compte de sa bonne foi. Ne croyez-vous pas qu'une courte prière ferait du bien à son âme ? Voulez-vous permettre que le corps entre quelques instants dans l'église ? ». Les communards refusent le plus souvent, mais accèdent quelquefois à la supplique du prêtre. Du 27 mai au



Abbé Henri Ferdinand Guéneau

1<sup>er</sup> juin, l'abbé Guéneau consent à se mettre en costume civil, mais poursuit son apostolat public.

Lors de la reprise de Paris par les versaillais, il se trouve le 31 mai entre les lignes adverses. Les fédérés sont écrasés et souvent fusillés. Les strictes consignes de représailles, données par le gouvernement provisoire d'Adolphe Thiers, imposent de fusiller tout communard trouvé les armes à la main. Une barricade de Charonne se rend, et le capitaine des versaillais commence sa triste besogne. À la troisième expédition, l'abbé Guéneau intervient et plaide pour les huit hommes restant. D'abord, il obtient de pouvoir absoudre ceux qui le demandent ; tous les huit font amende honorable et se mettent à genoux. Ensuite, il supplie l'officier de transférer les prisonniers à la cour martiale, siégeant rue de Bagnolet, afin qu'ils aient au moins un jugement régulier. Le capitaine accepte et, au terme du jugement, les prisonniers

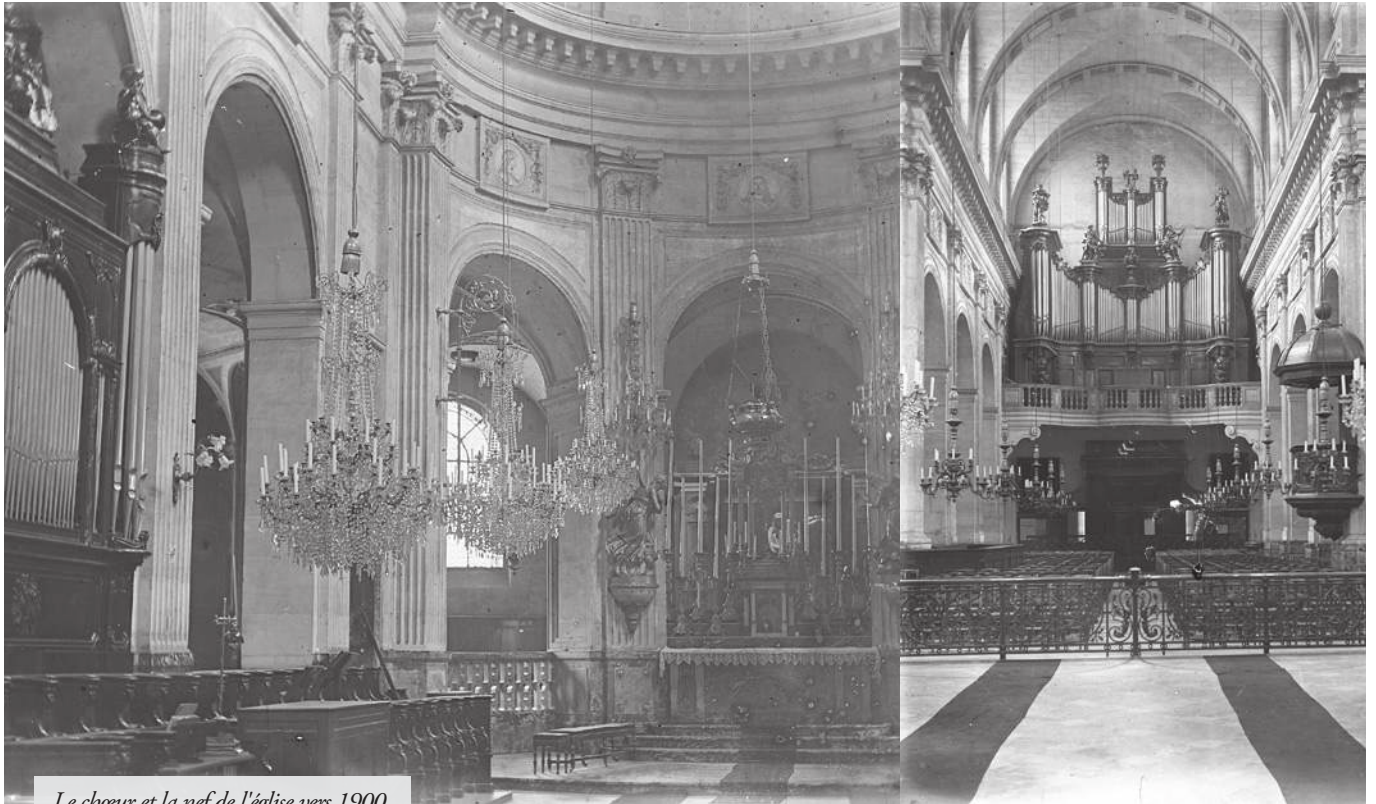
sont tous condamnés à des peines d'emprisonnement, échappant ainsi à l'exécution. Plusieurs mois plus tard, l'abbé Guéneau reçoit leur visite à son presbytère : les huit sauvés, en reconnaissance, se sont cotisés pour lui offrir un magnifique calice en vermeil, signe peut-être de leur conversion intérieure.

## La vie paroissiale

Après avoir été vicaire puis curé dans différentes paroisses du diocèse (Saint-Germain-de-Charonne, Saint-Georges et Colombes), l'abbé Guéneau est installé curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet le 10 novembre 1887. Le 6 juin 1897, jour de la Pentecôte, il réinstalle solennellement dans la paroisse l'archiconfrérie du très saint Cœur de Marie, à laquelle il associe les Enfants de Marie.

La visite pastorale effectuée en 1906 donne une idée de la riche activité paroissiale. 16 000 habitants sont recensés dans la paroisse. L'année 1905, le clergé a présidé à 187 baptêmes, 127 mariages et 171 convois. Six vicaires assistent le curé dans son ministère. Quatre fêtes patronales sont célébrées chaque année : saint Nicolas, sainte Catherine, saint Victor et saint François de Sales, patron du clergé. Le catéchisme est réparti en quatre classes : les saints-anges (initiation), la première année, la première communion et la persévérance. Enfin, les deux écoles paroissiales, Saint-Nicolas pour les garçons et Sainte-Catherine pour les filles, regroupent environ 600 enfants.

<sup>1</sup> Cet emplacement est depuis occupé par une statue de Notre-Dame-de-Lourdes.



*Le chœur et la nef de l'église vers 1900*

## La Séparation de 1905

La loi de Séparation des Églises et de l'État du 9 décembre 1905 entraîne les inventaires des biens du clergé. En prévision, l'archevêque de Paris, le cardinal Richard, demande aux curés de lire une protestation aux agents chargés de l'opération, et aux fidèles d'être là « afin de protester par leur présence passive ». Les inventaires commencent fin janvier 1906 et causent quelques incidents brutaux dans certaines églises (Saint-Roch, Saint-Étienne-du-Mont, Sainte-Clotilde), ce qui ne semble pas être le cas à Saint-Nicolas. En effet, l'opposition violente n'est encouragée ni par l'archevêque ni par les curés. Par deux arrêtés du 13 décembre 1906, le préfet de la Seine place sous séquestre tous les biens paroissiaux : mense, immeubles, valeurs mobilières, objets mobiliers de toute nature. Le 20 décembre 1906, en même temps que le grand séminaire de Saint-Sulpice, le petit séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet est vidé de ses occupants. En signe de protestation, aucune messe de

minuit n'est célébrée pour Noël dans les paroisses de Paris.

## Embellissement de l'église

En 1897 sont installées les nouvelles grilles de communion que nous connaissons, en fer forgé dites « aux chardons », dessinées par l'abbé Delaunay, vicaire. Lors de l'opération, les stalles qui fermaient le chœur devant la nef sont déplacées dans la chapelle de Communion. De 1899 à 1905, les chapelles latérales sont toutes garnies de balustrades en simili-marbre avec portes en fer forgé, donnant une unité harmonieuse à l'ensemble de l'église.

Provenant du chœur, les quatre lustres en bronze et cristal de style Louis XIV sont installés dans le transept en 1897, remplacés dans le chœur par ceux qui s'y trouvent actuellement. L'électricité est installée dans l'église en 1903 (système moins onéreux que l'éclairage antérieur au gaz), et l'occasion en est marquée par l'installation d'une plaque dans la chapelle de la Sainte-Vierge.

Le dimanche 3 mars 1907, une congestion cérébrale foudroyante frappe l'abbé Guéneau alors qu'il prêche en chaire, à la grand-messe. Il s'éteint le soir-même, âgé de 68 ans, après vingt ans passés à la cure de Saint-Nicolas. ●

## Horaire des messes

### Dimanche

- 8h00 : Messe lue
- 9h00 : Messe chantée grégorienne
- 10h30 : Grand-messe paroissiale
- 12h15 : Messe lue avec orgue
- 16h30 : Chapelet
- 17h00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
- 18h30 : Messe lue avec orgue

### En semaine

Messe basse à 7h45, 12h15 et 18h30. La messe de 18h30 est chantée aux fêtes de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> classe.



# En immersion chez les Chaldéens d'Irak : « Ne les laissez pas disparaître ! »

La mission "Marie Secours des Chrétiens" des Jeunes pro de Saint-Nicolas

*En 1980, environ un million de chrétiens vivait en Irak. En 2005, l'Irak n'en comptait plus que 600 000. Depuis leur nombre ne cesse de décroître notamment avec l'avancée de l'État Islamique. Ainsi, à Mossoul, le nombre de familles chrétiennes est passé de 40 000 en 1987 à quelques dizaines à l'heure actuelle. Dans un contexte si dramatique, les jeunes pro de Saint-Nicolas-du-Chardonnet se sont rendus à la rencontre de ces chrétiens d'Irak pour les soutenir dans leur combat pour la fidélité à la foi catholique sur ces terres bibliques où tous les vents leur semblent contraires !*

**N**otre mission commence à Komané, petite bourgade du nord de l'Irak non loin de la frontière turque. Là, Monseigneur Raban, évêque francophile, nous accueille sur ses terres où son engagement est total pour enrayer le départ des familles vers d'autres contrées réputées plus sûres. Dans ce village notre intégration est rapide : quotidien auprès des villageois, jeux avec les enfants, sport avec les jeunes. Ces moments de partage permettent d'enseigner le quotidien d'un village que les tensions géopolitiques entre Kurdes et Turcs et les départs de nombreux villageois vers d'autres horizons avaient rendu bien morne. L'occasion aussi de donner à chaque enfant une médaille miraculeuse, les plaçant ainsi sous la protection de Notre-Dame. Quelle joie dans leurs yeux lorsqu'ils brandissent en bracelet cette médaille remise par notre aumônier, monsieur l'abbé de Lédinghen !

Notre mission se poursuit dans la ville de Bana Sor, située aux confins de la plaine de Ninive. Il s'agit d'un petit village créé il y a 12 ans pour accueillir des familles chrétiennes fuyant Mossoul. Notre mission est de remettre sur pied, dans la ville musulmane voisine d'Akra, une vieille église abandonnée il y a 40 ans en raison de la trop forte proportion de sunnites radicaux dans la ville. Il faut mériter la beauté du cadre : 200 marches à monter entre les ruelles, voire les ruines de



La messe dans l'église d'Akra

la vieille ville, pour atteindre cette église qui surplombe magnifiquement la principale mosquée d'Akra. L'équipe s'applique à retirer des murs le plâtre et les joints usés afin de faire ressortir le charme de la pierre apparente. Monseigneur Najeeb, évêque de la région, espère que l'église sera achevée pour Noël ! Des habitants, touchés de voir de jeunes occidentaux se préoccuper de l'église voisine qu'ils ont connue rayonnante, nous apportent thé et pâtisseries, ce qui n'est pas de refus par 45° et dans une poussière accablante.

À Bana Sor, nous sommes pleinement intégrés à la vie du village : tous les jours des Chaldéens viennent communier à une messe dans un latin qu'ils n'ont jamais entendu (et donc jamais perdu !). Nous partageons des repas, des matchs de volley, des chants, des chapelets récités alternativement en français et

en soureth, le nouvel araméen. Tous nous mettons en garde contre l'islamisation d'un Occident devenu naïf et bien ignorant de l'Islam. Une ultime messe célébrée par notre aumônier dans cette église qui, peu à peu retrouve son charme d'antan, vient couronner trois semaines de dévouement et de rencontres. Tandis que la voix du muezzin voisin se fait plus pressante en cette fin d'Aïd, nos chants s'élèvent vers le ciel pour prier pour la persévérance dans la foi

des chrétiens d'Orient, nos frères en Jésus-Christ. Avant notre départ, ils nous promettent de prier pour la France.

Lors de l'avancée de l'état islamique en 2014, la propagande alors en place laissait un choix funeste aux chrétiens "la conversion, l'exil ou la mort". Cinq années après, nous refusons toujours ce dilemme dramatique pour les communautés chrétiennes persécutées de ce pays meurtri par d'incessantes guerres. Nous voulons préserver leur existence, nous voulons que les chrétiens d'Irak puissent, sur leurs propres terres continuer à se tourner, remplis d'espérance, vers le Seigneur pour lui confier toutes leurs plaies et toutes leurs souffrances.

Marie secours des chrétiens, priez pour nous, saint Thomas, sauvez l'Irak ! ●

# Cammino di San Francesco

Les cadets de Saint-Nicolas

*La Chrétienté, l'Occident, la France même doivent beaucoup à l'Italie. Nous, cadets du groupe Saint François-Xavier, ne l'avions pas encore tout à fait compris avant ce mois d'août 2019, car notre époque est oubliée et ne nous dit pas assez ce dont nous sommes redevables et à qui.*

**N**ous étions sept, sept membres du clan Saint-Patrick, anciens de la Troupe Saint-Louis ou d'ailleurs, étudiants parisiens curieux de voir le monde. Mais nous étions tout de même assez résistants à l'idée de renoncer aux dangers de l'océan et aux griseries de la voile – nous sommes marins – pour leur préférer le prétendu plaisir de la marche, et de l'escalade, sur des chemins secs et raboteux, sous un soleil de plomb, sur les pas de saint François d'Assise, le saint du renoncement...

Il nous fallait plus qu'une simple curiosité. Nous avons eu une occasion, une formidable chance, et nous l'avons saisie. Monsieur l'abbé Petrucci, notre aumônier, originaire d'Italie, adepte de la marche, du vélo et de saint François, glissa l'idée de ce camp à l'oreille de notre chef. Sur place, il nous a guidés, et ce fut pour nous un trésor. Et nous avons aimé la marche et prié saint François.

Pour rejoindre l'Ombrie, sillonnée sa vie durant par le grand saint, nous avons atterri le 26 août dernier à Florence, la magnifique, puis traversé en train le jardin toscan dont elle est le temple. Nous avons gagné les hauteurs des Apennins jusqu'à parvenir au sanctuaire de La Verna, où l'abbé Petrucci nous attendait. Cette nuit, et toutes celles qui suivirent, devaient nous montrer à quel point la Providence est bonne et les Italiens généreux et pleins de ressources. Chaque soir en effet, notre aumônier nous évita de dormir sous les étoiles et de bons moines et religieuses nous logèrent.



Les Cadets et leur aumônier

Notre but était de nous rendre dans de hauts lieux de la vie de saint François, fortement imprégnés de son souvenir. À ce double titre, La Verna est un endroit privilégié. Il y venait souvent, trouvant dans la solitude, sur cette hauteur, le moyen de se libérer des pesants soucis de son ministère et de se rapprocher plus intimement de Dieu. Trois fois sainte est cette montagne, puisque son relief tourmenté, ses rocs qui affleurent et surgissent dans un désordre grandiose, sont, selon les révélations de Notre-Seigneur à saint François, la trace du tremblement de terre qui fit se déchirer le rideau du Temple lorsqu'il offrit sa vie pour nous sur la Croix ; sainte, parce que tenté par le démon au bord d'un précipice, le saint échappa à son ennemi et à la mort en se fondant dans le rocher qui, se retirant, prit la forme de son corps ; sainte, enfin, par l'incalculable miracle qui permit à

l'humble frère de recevoir sur son corps les souffrances du Sauveur, les stigmates. Depuis, un couvent a été bâti, pour perpétuer ce silence du commencement.

Après une bonne nuit, nous avons emprunté le chemin dit « Il Sentiero di San Francesco », vers le Sud-Est, vers Assise. La montagne est belle, très boisée. Les frondaisons s'écartent parfois pour nous laisser apercevoir un village perché sur une crête, ou un ermitage sur un rocher. Au bout de deux jours, nous sommes parvenus à Sansepolcro, ville la plus importante de la Valtiberina. Il nous fallait être à Gubbio avant 17h et là encore nous avons joui de la bienveillance des Italiens, et goûté à leur agréable conversation en usant de l'autostop.

À Gubbio, nous avons retrouvé Eduardo, un ami de notre au-

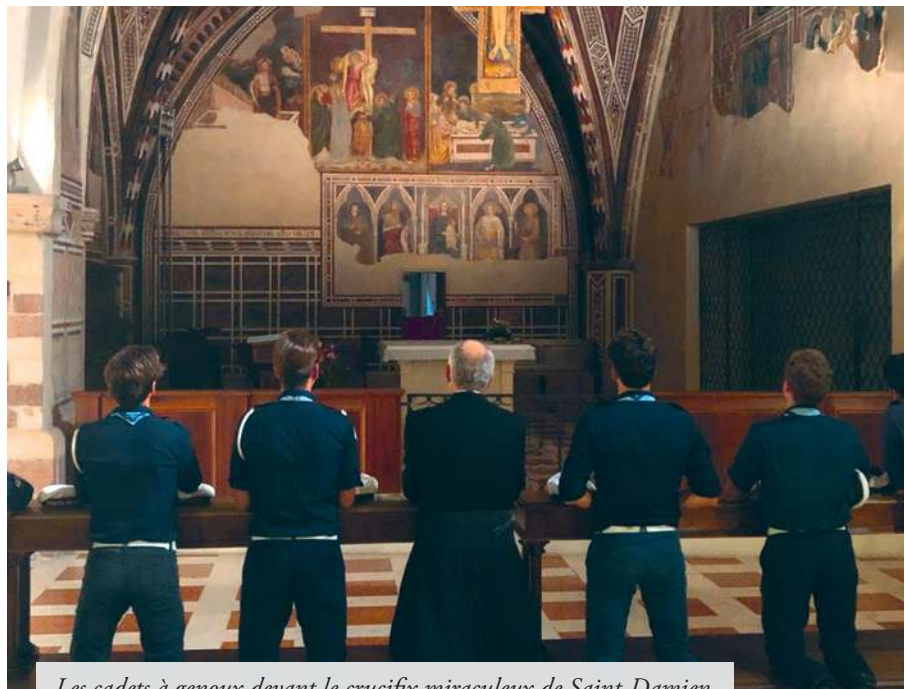


mônier, connaisseur de la ville et de son histoire, mais non du français... Nous avons tout de même réussi à le suivre.

C'est une ville médiévale, opulente, construite à flanc de montagne, surplombant la vallée de l'Ombrie. Saint François était très attaché à cette cité. C'est là qu'il s'était retiré après avoir publiquement renoncé au monde jusqu'à quitter son propre père. C'est également là qu'il sauva la ville du loup qui semait la terreur dans la contrée, et qu'il reçut sa première robe de bure, habit que l'Italie, puis toute la Chrétienté, n'allaient pas tarder à connaître.

Nous ne pouvions malheureusement pas nous y attarder, car il ne nous restait plus qu'une journée pour profiter de la présence de l'abbé Petrucci, et nous ne pouvions visiter Assise sans lui. Ainsi, le lendemain, la bienveillance des locaux, et, il faut le dire, le succès de l'uniforme, nous permirent à nouveau de parvenir à destination en un rien de temps.

Assise... Quel éblouissement ! Resplendissante à travers la brume matinale d'une lumière singulière, indéfinissable, la ville reposait doucement, étalée sur les pentes des contreforts du mont Subiaso, jusqu'à un promontoire d'où jaillissent soudain les orgues blanches des arcades soutenant l'imposante



Les cadets à genoux devant le crucifix miraculeux de Saint-Damien

basilique Saint-François, écrin de sa dépouille. Au loin dans la plaine, une masse imposante se découpe : la basilique Santa Maria degli Angeli. Son dôme abrite la Portioncule, chapelle restaurée par saint François. Nous avons passé la porte de cette humble chapelle, la porte du ciel. Plus loin, près du maître autel, se trouve le lieu où le saint rendit l'âme pour rejoindre son Créateur. À l'ombre des grands murs de la basilique, un petit cloître modeste se cache. Il abrite une espèce de roses unique au monde, qui ne pousse qu'ici,

des roses dépourvues d'épines depuis que saint François s'y est jeté nu pour vaincre la chair.

Assise est riche de nombreux lieux qui furent le théâtre de l'héroïsme des saints. Le contraste qui anime cette région est frappant. On y constate la puissance de la foi et du christianisme médiéval à la magnificence des églises et des villes construites autour d'elles. Mais l'or et le faste côtoient ici, sans les dissimuler, ce qui fut la véritable gloire et le renouveau de l'Église : l'humilité et l'esprit de pauvreté de Saint François.

Nous devons repartir le lendemain. Un train nous ramena à Florence, presque un peu terne après ce que nous avons vu, et un avion nous déposa à Paris, surnommée ville lumière...

Le Clan remercie tout particulièrement l'abbé pour le temps qu'il nous a accordé, pour les richesses de son pays natal qu'il nous a fait découvrir et pour la flamme de l'amour de Dieu qu'il a su ranimer en nous encourageant à suivre l'exemple du Saint qui guidait nos pas. ●

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

Simple : 25 euros  De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle .....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET - À expédier à LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris

*Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...).*

# Contrôler l'enfance<sup>1</sup>

Par l'abbé Philippe Bourrat

*Ainsi en a décidé le Président de la République Emmanuel Macron, par l'intermédiaire de son ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer : l'obligation de l'instruction est abaissée de six à trois ans pour s'achever à seize ans. Annoncée comme une mesure symbolique, puisque plus de 98 % des enfants sont déjà scolarisés entre 3 et 5 ans, la loi, votée massivement avec le soutien de la droite libérale, inscrite au Journal officiel le 28 juillet 2019, oblige donc environ 25 000 enfants supplémentaires à suivre le Socle commun de connaissances et de compétences, qui n'était obligatoire jusque-là qu'à partir du cours préparatoire.*



*La mort de Louis-Michel Lepeletier, marquis de Saint-Fargeau, né le 29 mai 1760 à Paris, et mort le 20 janvier 1793*

**P**ourquoi une loi pour si peu de cas individuels, en sachant qu'une classe d'âge représente aujourd'hui un peu moins de 700 000 enfants ? La quantité négligeable d'enfants jusque-là non scolarisés pour des raisons diverses ne doit pas masquer la volonté de contrôler toujours plus les esprits qui caractérise depuis la Révolution française les pouvoirs politiques modernes.

Tout se passe comme s'il y avait un danger pour la République à ce que quelques milliers d'enfants n'entrent pas le plus tôt possible dans un système scolaire dont l'efficacité est pourtant ridiculisée par les évaluations internationales, et comme si le fait de les y intégrer de force par la loi allait améliorer les statistiques de la réussite scolaire. Car plus on entre tôt à l'école, plus

on a de chances de réussir sa scolarité : tel fut le postulat martelé par nos dirigeants pour justifier la loi. Comment expliquer alors que les 98 % d'enfants scolarisés dès trois ans produisent depuis des décennies entre 25 et 30 % d'illettrés à l'entrée en Sixième ? Qu'on se le dise, les parents qui préféreraient jusque-là instruire et éduquer leurs enfants chez eux pour des motifs d'ordres divers se verront fournir par l'État le programme et les méthodes garantissant à leurs enfants une plus grande égalité des chances pour atteindre... l'échec scolaire qui touche un enfant sur quatre.

Même au temps de la Révolution française, le plan d'éducation le plus audacieux et le plus jacobin laissait au moins le temps aux mères de sevrer leur progéniture. Ainsi, le projet de loi présenté le

13 juillet 1793 par Robespierre mais rédigé par Louis-Michel Lepeletier de Saint-Fargeau (assassiné en janvier 1793<sup>2</sup>), envisageait une éducation républicaine et patriotique dans des sortes d'internats destinés aux garçons et aux filles. « Je demande que vous décrétiez que, depuis l'âge de cinq ans jusqu'à douze pour les garçons, et jusqu'à onze pour les filles, tous les enfants sans distinction et sans exception seront élevés en commun, aux dépens de la République ; et que tous, sous la sainte loi de l'égalité, recevront mêmes vêtements, même nourriture, même instruction, mêmes soins. » Cependant, les premières années de l'enfant revenaient de droit aux parents, et spécialement à la mère. Le député le reconnaissait : « Jusqu'à cinq ans on ne peut qu'abandonner l'enfance aux soins des mères ; c'est le vœu, c'est le besoin de la nature : trop de détails, des attentions trop minutieuses sont nécessaires à cet âge ; tout cela appartient à la maternité ».

<sup>1</sup> Initialement paru dans *L'écho des écoles*, bulletin interne des écoles de la FSSPX du district de France.

<sup>2</sup> Conventionnel opposé à la peine de mort, Lepeletier de Saint-Fargeau vota pourtant, au procès de Louis XVI, pour la mort du roi. Cherchant à se venger sur l'un des juges de son maître, un ancien garde du corps du Roi, Paris, poignarda Le Peletier, dans un restaurant du Palais-Royal, la veille même de l'exécution, le 20 janvier 1793. La Convention fit de la victime, au Panthéon, le premier "martyr pour la Liberté".

Pour contraindre les familles à faire éduquer leurs enfants par les soins des écoles républicaines, le projet de loi de 1793 prévoyait néanmoins des contraintes financières et civiques : « Je demande que quiconque refusera les enfants à l'institution commune, soit privé de l'exercice des droits de citoyen pendant tout le temps qu'il se sera soustrait à remplir ce devoir civique, et qu'il paie, en outre, double contribution dans la taxe des enfants, dont je vous parlerai dans la suite ». Pour le coup, les gouvernements successifs ont gardé cette habitude et ont prévu depuis longtemps dans le Code de l'Éducation des sanctions

financières pour les parents qui ne se soumettraient pas à l'obligation de l'instruction pour leurs enfants. Dans la nouvelle loi de juillet 2019, il est surtout prévu de durcir les contrôles de l'instruction assurée par les parents à la maison, avec, à la clé, l'obligation d'inscrire leur enfant dans une école, si, deux fois de suite, les résultats du contrôle sont jugés insuffisants par les inspecteurs.

Aujourd'hui donc, entre l'illusoire prétention de juguler l'islamisme radical devenu hors de contrôle en instruisant ses enfants dès le plus jeune âge aux valeurs d'une

laïcité qu'ils ne reconnaissent pas et l'irrépressible envie de toujours uniformiser la pensée en resserrant le contrôle des mentalités qui caractérise le socialisme et l'école d'État, on ne sait ce qui a le plus fortement motivé cette loi qui accentuera concrètement le contrôle des familles qui instruisaient leurs enfants à la maison.

Comme si, décidément, les enfants appartenaient d'abord à l'État et non à leurs parents. Une fois de plus, lorsque les Fraternelles annoncent qu'elles vont contribuer à plus d'égalité sociale, c'est toujours la véritable liberté qui régresse. ●

## Le Japon en un souffle

Par le R.P. Jean-François Thomas, sj

*L'abbé Billecocq et le Père Jean-François Thomas, jésuite, se sont rendus cet été au Japon, invités par l'abbé Onoda à participer à un symposium et à visiter nos communautés catholiques.*

**L**e titre de ce court compte-rendu de voyage reprend une expression de Paul Claudel décrivant sa démarche lorsqu'il rédigea, en 1927, lors de son ambassade japonaise, ce chef-d'œuvre que sont les *Cent phrases pour éventails*. Il précise qu'elles furent « écrites sur le souffle ». Tout semble être si ténu, si délicat, si fragile dans le mystérieux Japon qui ne se prête guère à la curiosité de l'étranger, sauf à le conduire là où il veut, c'est-à-dire dans la direction opposée de ce qu'est vraiment ce pays. Il serait bien prétentieux d'en saisir même une parcelle de l'essence au cours d'un séjour de deux semaines denses et ramassées. Cependant, des images peuvent être glanées et des souvenirs soigneusement rangés et amassés dans les petites cases de laque de la mémoire.

### À la découverte du Japon

Partis vers le soleil levant pour participer à un colloque sur la révo-

lution française, l'abbé Billecocq et moi-même reçûmes plus que nous ne pouvions apporter. L'admirable et zélé abbé Onoda, unique prêtre japonais de la Fraternité jusqu'à ce jour (mais les choses changeront avec la grâce de Dieu) nous accueillit dans sa patrie à Osaka. Pourtant, son apostolat, depuis vingt-cinq ans, l'exile plutôt à Manille où il est le prier, tout en le réclamant également pour s'occuper des petites communautés de Séoul en Corée, d'Osaka et de Tokyo au Japon, sans parler d'autres missions. Il laboure spirituellement ces mégalo-poles où tant d'âmes sont à la recherche de Dieu, pendant que tant d'autres se perdent dans les méandres d'une modernité qui écrase. Il faudrait écrire un conte, limpide comme une source, sur ces dames japonaises, trois générations, qui nous accueillirent tout d'abord dans leur maison, vaste pour le pays, à Osaka. La grand-mère, image d'un Japon qui ne passe pas, délicieuse de courtoisie et de générosité, en-

cadrée par deux de ses filles et sa petite fille, mit à notre disposition sa demeure toute remplie de statues et d'images pieuses, véritable sanctuaire domestique. La civilité de cette famille est le lot commun dans cet empire.

Il semble que les qualités japonaises, relevées déjà par saint François-Xavier, lors de la première évangélisation, soient demeurées les mêmes. Le grand apôtre écrivait notamment aux jésuites de Rome, de Malaga ou de Goa en 1549 et 1550 : « De tous les peuples barbares que j'ai vus, nul ne peut être comparé à celui-ci pour la bonté de sa nature. Il est d'une probité parfaite, franc, loyal, ingénieux, avide d'honneurs et de dignités. L'honneur est pour lui le premier de tous les biens. Il est pauvre, mais chez lui la pauvreté n'est pas méprisée ». Et encore : « Ils écoutent avidement tout ce que nous leur disons de Dieu et de la religion. Les Japonais n'adorent point de



figures d'animaux ; ils rendent les honneurs divins à d'anciens personnages dont la vie, autant que j'ai cru le comprendre, ressemblait à celle de nos anciens philosophes. Quelques-uns adorent le soleil, d'autres la lune. Tous entendent parler, avec plaisir, de ce qui se rapporte à l'histoire naturelle et à la philosophie morale. Bien que coupables de plusieurs crimes, ils se condamnent dès qu'on leur en découvre l'énormité à la seule lumière de la raison ». « Je regarde comme un bienfait signalé de la Providence de nous avoir amenés dans un pays où nous serons à l'abri des plaisirs de la table, et où la tentation même ne pourra nous atteindre. Le Japonais ignore l'usage de la viande, même celui de la volaille ; il ne vit que d'herbages, de riz, de blé, de poissons et de fruits dont il fait ses délices : aussi ne connaît-il aucune des maladies résultant de l'intempérance ; il jouit d'une excellente constitution ». Il ajoute que les Japonais sont « des gens qui ne veulent se laisser prendre que par l'amour ; ne faites jamais usage de la rigueur envers eux ». Beaucoup de jugements extrêmement élogieux qui conduiront cependant à l'échec et à un rejet après un accueil chaleureux car saint François-Xavier

a négligé la complexité japonaise, tant politique que religieuse, persuadé que l'empereur possédait le pouvoir et que le bouddhisme y était unifié. Le Japon d'aujourd'hui n'a pas changé : il comporte autant de nuances que les peintures des paravents de soie et de papier cachent de fleurs minuscules et d'oiseaux en plein vol.

### **Foi, espérance et charité ne sont toujours pas éteintes !**

Osaka est le seul lieu où les fidèles de la Fraternité peuvent prier dans une chapelle fixe. Cette dernière, sise dans un immeuble de bureaux, occupe un étage très bien aménagé, loué pour la circonstance, ceci grâce à la contribution des baptisés. Peu d'hommes dans ce groupe mais une ferveur féminine extraordinaire et un chœur grégorien qui ne manquait point de qualité, malgré les moyens du bord. Durant nos quelques jours dans cette région, toutes ces femmes assistèrent pieusement et quotidiennement à nos trois messes basses successives. La profondeur spirituelle visible de ces croyantes était particulièrement édifiante.

Notre impression était de nous trouver en présence de la première

génération des chrétiens de ces îles, ou bien des catholiques demeurés tels au sein des terribles persécutions qui s'abattirent bientôt sur eux après le labourage de saint François-Xavier. Le 29 janvier 1552, l'apôtre avait écrit à saint Ignace de Loyola : « De tous les pays découverts dans ces parages, le Japon est le seul dont les habitants soient aptes à y perpétuer la Chrétienté, bien que cela doive se faire avec de très grandes peines ».

Étonnant en effet que ce pays, dont le peuple possède déjà un sens naturel du sacré, se soit révélé aussi imperméable à la vérité du Christ. Nicolas Bouvier, ce voyageur écrivain infatigable, notait, au siècle dernier : « Le Japon n'est pas tant un pays mystérieux qu'un pays mystifiant ». Cela n'est bien sûr qu'une formule qui mériterait des nuances mais qui possède de la pertinence. Les bonzes, dans leur diversité et leur division, ceux du XVI<sup>e</sup> siècle et des époques suivantes, seront les principaux responsables du rejet et de la persécution. Malgré l'intérêt éprouvé par tout Japonais, avec humilité, pour tout ce qui est étranger, étrange, venu d'ailleurs, la méfiance vis-à-vis du catholicisme demeure. Il faut ajouter aussi que



À gauche, une famille d'Osaka. À droite, la communauté d'Osaka



les malencontreuses réformes et évolutions de l'Église depuis le dernier concile n'ont pu qu'accélérer le processus de déchristianisation. Au lieu de devenir le phare chrétien de l'Asie, comme le pensait saint François-Xavier, cet empire est désormais le petit dernier alors que le sang de ses martyrs aurait dû y faire fleurir la vraie foi. Rien n'est perdu. La Tradition ne peut que s'y implanter et correspondre à l'attente des âmes qui ont faim et soif de beauté et de vérité. Les semences plantées par l'abbé Onoda vont fructifier, surtout si un prieuré peut enfin voir le jour, d'abord à Tokyo et ensuite dans d'autres villes de l'archipel.

### En touristes

Guidés magistralement, nous visitâmes quelques hauts lieux de la culture et de l'histoire du Japon, à Osaka puis à Kyoto, l'ancienne capitale impériale, et enfin à Tokyo : châteaux forts, palais, jardins, dont le poétique jardin sec du Ryōan-ji de Kyoto, et musées. Nous fîmes également des haltes à la mémoire des martyrs dans ces trois villes, ressentant combien la foi vivante aujourd'hui est nourrie par ces témoignages. Le Japon n'est pas d'abord le gigantisme des métropoles, l'enchevêtrement sur plusieurs étages des routes, la densité des habitations, la finesse technologique et l'apparente et trompeuse américanisation. Il se touche dans ce qui demeure, ce qui est immobile et suspendu, à l'image de cette nature aussi harmonieuse que le raffinement de la culture. Il se touche ou plutôt s'effleure, de peur de le voir disparaître ou se recroqueviller par pudeur.

Un des charmants haï-kaï composés par Claudel en terre japonaise est le suivant :

« Dieu, une seconde a trouvé cette goutte d'eau au fond de mon âme »  
Le Japon se pelotonne dans cette goutte d'eau. Et le même poète poursuit :  
« Si l'on veut me séparer du Japon que ce soit avec une poussière d'or. »



Conférence de M. l'abbé Billecocq

### À Tokyo

Accueillis tous trois à Tokyo par les organisateurs du colloque, dont Paul de Lacviver, installé avec sa famille dans ce pays, nous bénéficiâmes d'une attention identique à celle connue à Osaka. Les intervenants du symposium, japonais, français et américains, se succédèrent devant un public essentiellement japonais et jeune, universitaires et étudiants, pour aborder différents sujets autour de la révolution française et de ses conséquences néfastes et mortelles dont nous sommes à la fois les héritiers et les victimes. Deux journées très intenses et denses qui furent suivies par la Marche pour la Vie, regroupant toutes les bonnes volontés, essentiellement catholiques. La Fraternité composait le groupe essentiel de cette marche restreinte en nombre (à peine trois cents personnes) mais visible dans les rues et avenues de Tokyo, sous la protection efficace et polie de la police locale. Deux évêques, quelques prêtres et religieuses étaient présents. Les fidèles sous la houlette de l'abbé Onoda avaient préparé une statue de Notre Dame de Fatima à porter en procession, toute ornée de fleurs, et ils ne cessèrent de chanter le chapelet sous

le regard intrigué mais respectueux des Japonais. Ce grand pays est tout aussi malade que le nôtre en ce qui regarde le respect de la vie humaine, allant même plus loin dans les manipulations génétiques en laboratoire. Le témoignage des fidèles osant ainsi proclamer le règne de Notre-Seigneur sur toute vie humaine ne pourra, à la longue, que porter des fruits et réveiller des consciences.

**Cours**  
**exégèse biblique**

le mercredi de 19 h à 20 h 30

**Abbé Nicolas Portail**

Début des cours en octobre

335 € l'année

Renseignements et inscriptions : [www.iuspx.fr](http://www.iuspx.fr)  
Tél. : 01 42 22 00 26

Institut Universitaire Saint-Pic



## Tels les fidèles des premiers siècles

Le dimanche 14 juillet, la chapelle provisoire (puisqu'elle fut montée et démontée de main de maître par les fidèles dans une salle de quartier à chaque visite de l'abbé Onoda) connut un moment d'impressionnante piété avec une célébration solennelle de la sainte messe. La communauté de Tokyo est plus diversifiée que celle d'Osaka : familles avec enfants, hommes jeunes, étrangers dont plusieurs Français. Résultat du ministère zélé de l'abbé Onoda, en attendant l'instauration d'un prieuré qui ne pourrait que faire surgir des vocations sacerdotales et religieuses.

## *O quam bonum!*

Ô qu'il est bon pour des frères d'habiter ensemble dit le psaume. Le séjour fut également ponctué de moments très fraternels à la découverte de la cuisine japonaise et de différents aspects de la culture locale. Le soin apporté à tous les détails des repas, de la table, des usages ordinaires, de la relation envers les autres dans les lieux publics, est un élément qui peut aider à l'implantation du christianisme, trouvant ici un terreau riche et favorable, sans pour autant se bercer des illusions qui furent celles, dans un premier temps, des missionnaires du XVI<sup>e</sup> siècle. En Asie,

de façon générale, le temps n'est pas perçu comme en Occident. Il est plus fluide, déjà en route vers l'éternité. La patience y est une vertu souvent oubliée chez nous. Les êtres connaissent l'humilité, fruit du rapport difficile avec des éléments naturels qui font naître souvent des catastrophes. Une telle préparation de l'âme est une ouverture nécessaire pour se laisser féconder par l'Évangile. La Fraternité Saint-Pie-X participera grandement à ces semailles et à ces moissons. ●

## La vie de paroisse en images



**1&2-** Bénédiction un peu particulière en ce soir du 10 août. Un groupe impressionnant de motards est venu assister à la messe dite à l'intention de motards décédés, occasion de bénir leurs fiers destriers dont les photos laissent à peine deviner le nombre. **3-** Procession du 15 août dans les rues de Paris



# La dictature du « consensuel »

Par l'abbé Philippe Bourrat

*Le nouvel ouvrage de Mathieu Bock-Côté mérite d'être lu. Le sociologue québécois n'est plus un débutant et sa connaissance profonde de la politique et des modes d'action des médias occidentaux contemporains en font un analyste de premier plan. Riche d'une culture impressionnante, il sait désigner avec subtilité les procédés utilisés par la classe politique et les médias pour imposer aux peuples récalcitrants une démocratie « diversitaire », c'est-à-dire porteuse de la mort des nations au profit de l'utopie progressiste d'un vivre-ensemble planétaire de communautés juxtaposées.*

La prétention à l'auto-engendrement qui caractérise la modernité fait fi de l'humain enraciné, au profit d'entités abstraites et d'un parti-pris de rupture avec toute forme de continuité ou d'héritage. Pour convaincre, il lui suffit de s'emparer du langage et des instances d'opinion. Monopolisant le discours public, l'idéologie de la modernité n'admet pas la contestation de ses valeurs. Ses manœuvres d'exclusion hors du champ médiatique de tous ceux qui ne pensent pas comme elle sont habilement décortiquées par l'auteur, dans une lecture de l'actualité récente qui permet d'illustrer la démonstration. Le pouvoir des mots et leur martellement dans des campagnes savamment orchestrées sont à cet égard fondamentaux. L'analyse du clivage gauche-droite est particulièrement symptomatique en ce qu'elle montre que le Bien et

le Mal décrétés par le progressisme absolu servent de curseur pour faire basculer dans le camp du Mal tous ceux qui ne s'enthousiasment pas et ne font pas l'apologie de la diversité ou de la repentance sur le passé de la civilisation européenne chrétienne.

Mathieu Bock-Côté a choisi de s'affranchir du carcan imposé par la pensée totalitaire et prône un retour à une politique fondée sur le respect des idées et la concurrence des adversaires. Son libéralisme intellectuel s'affiche dans un épilogue finalement plus consensuel que les chapitres qui l'ont précédé. Il est cependant rare de trouver une aussi fine analyse du système dans lequel nous vivons. Depuis les essais courageux de Jean Sévillia (*Le terrorisme intellectuel*, *Historiquement correct*, etc.) l'analyse pertinente des codes de la pensée unique a trouvé un nouveau souffle. ●



*L'empire du politiquement correct*  
Mathieu Bock-Côté  
Éditions du Cerf - 2019  
300 pages - 20 €

## Conférences du lundi de l'Institut Universitaire Saint-Pie X

**Lundi 7 octobre 2019, 19 h 30 :** *Le Traité de Versailles (1919) : tous mécontents ?* par M. Thierry Buron

**lundi 21 octobre 2019, 19 h 30 :** *Mao Zedong, "un des pires tyrans de l'Histoire de l'humanité" (1949-1976)* par M. Nicolas Charlier

**lundi 4 novembre 2019, 19 h 30 :** *Fréron : un journaliste monarchiste et catholique au temps des Lumières* par M. Sébastien Colinet

21 rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS - (métro : Sèvres-Babylone ou St-Sulpice)  
Entrée : 7 € (étudiants : 3,50 €) - tél : 01 42 22 00 26 - [www.iuspx.fr](http://www.iuspx.fr)

## Leçon inaugurale de l'Institut St-Pie X

**La vraie noblesse  
selon Pie XII**  
Abbé François-Marie Chautard  
Recteur



Intermède musical

**La floraison des  
universités médiévales  
au XIIIe siècle**  
Pr. Franck Bouscau  
Professeur d'histoire à l'USPX



Intermède musical

Présentation de travaux  
d'étudiants

**Samedi  
12 octobre 2019  
de 14 h à 18 h**

Remise des diplômes

Renseignements  
01 42 22 00 26  
[www.iuspx.fr](http://www.iuspx.fr)  
Entrée libre



Chapelle Notre-Dame de Consolation  
Crypte Sainte-Germaine  
23, rue Goujon, Paris VIIIe  
Métro Alma-Marceau, ligne 9

## ▶ Activités de la paroisse

**Tous les soirs à 17h45 : office du rosaire**

**Tous les mardis à 20h00 : cours de doctrine approfondie sauf le 22**

**Tous les jeudis à 20h00 : cours de catéchisme pour adultes**

**Tous les samedis à 13h00 : cours de catéchisme pour adultes**

**Tous les samedis à 14h30 : cours de catéchisme pour les enfants sauf les 19 et 26**

### Lundi 7 octobre

- ◆ 18h30 : messe chantée du Saint-Rosaire
- ◆ 19h30 : conférence à l'IUSPX : Le traité de Versailles (1919) : tous mécontents ? Par Thierry Buron

### Mardi 8 octobre

- ◆ 17h45 : premières vêpres de saint Denis

### Mercredi 9 octobre

- ◆ 17h45 : deuxièmes vêpres de saint Denis
- ◆ 18h30 : messe chantée des étudiants de saint Denis

### Vendredi 11 octobre

- ◆ 18h30 : messe chantée de la Maternité divine

### Samedi 12 octobre

- ◆ 18h30 : messe lue avec orgue
- ◆ À partir de ce soir et dimanche toute la journée : grande braderie du vestiaire

### Dimanche 13 octobre

- ◆ 15h00 : goûter pour les personnes seules et projection du film saint Vincent de Paul
- ◆ 17h45 : concert d'orgue

### Lundi 14 octobre

- ◆ À partir de la messe de 18h30, réunion du Tiers-Ordre de la FSSPX et des anciens retraitants

### Mardi 15 octobre

- ◆ 19h30 : réunion de la conférence Saint-Vincent de Paul

### Mercredi 16 octobre

- ◆ De 15h00 à 17h00, réunion de la Croisade Eucharistique
- ◆ 18h30 : messe chantée des étudiants
- ◆ 20h00 : réunion des Jeunes Pro toute la journée du 16 ainsi que jeudi 17 : croisade du rosaire

### Vendredi 18 octobre

- ◆ 18h30 : messe chantée de saint Luc
- ◆ 18h00-20h00 : consultations juridiques gratuites

### Dimanche 20 octobre

- ◆ Prédication et quête pour les missions

### Lundi 21 octobre

- ◆ 19h30 : conférence à l'IUSPX : Mao Zedong, « un des pires tyrans de l'histoire de l'humanité » par Nicolas Charlier

### Mercredi 23 octobre

- ◆ 18h30 : messe chantée des étudiants

### Du 26 au 28, pèlerinage du Sacré-Cœur à Lourdes

### Samedi 26 octobre

- ◆ 17h45 : premières vêpres du Christ-Roi

### Dimanche 27 octobre

- ◆ Fête du Christ-Roi (et passage à l'heure d'hiver)

### Lundi 28 octobre

- ◆ 18h30 : messe chantées des saints Simon et Jude

### Jeudi 31 octobre

- ◆ 17h45 : premières vêpres de la Toussaint
- ◆ 18h30 : messe basse

### Vendredi 1<sup>er</sup> novembre

- ◆ Fête de la Toussaint. Offices et horaires du dimanche

### Samedi 2 novembre

- ◆ Messes basses à 7h15, 7h45, 8h30, 9h00, 9h30, 10h00, 10h30, 11h00, 11h30, 12h15
- ◆ 18h00 : vêpres chantées
- ◆ 18h30 : messe solennelle

## ▶ Carnet paroissial

*Ont été régénérés de l'eau du baptême*

Léonard SANGROUBER	6 juillet
Louis VERGEAU	27 juillet
Victoria VERGEAU	27 juillet
Ombeline PONS	12 septembre
Kevin CHARTILLANGE	13 septembre

*Ont contracté mariage devant l'Église*

Yves BOUGUET avec Astrid FOUTEL	20 juillet
Sylvain REGNIER avec Amina GABDOULLINA	27 juillet
Jean HUMBERT avec Marie AGOSTINI	3 août

*Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique*

René LEFRANCOIS, 97 ans	16 septembre
Bernard HAZEBROUCQ, 86 ans	23 septembre



# Concert d'orgue

**Dimanche 13 octobre 2019 à 17h45**  
Entrée libre

Artiste invitée : Lucile Dollat  
(Notre-Dame des Vertus - Aubervilliers)

**Thématique**  
« Mythes et exotisme » !

Compositeurs :  
Vierne, Duruflé, Wagner, Alain, Ravel

## Le Chardonnet

Journal de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet  
23 rue des Bernardins - 75005 Paris  
Téléphone : 01 44 27 07 90 - Fax : 09 56 05 57 64  
Courriel : stnicolasduchardonnet@free.fr  
www.saintnicolasduchardonnet.fr

**Directeur de la publication :**  
Abbé Pierpaolo Petrucci

**Maquette et mise en page :**  
t.chabridon@topazegraphic.com

**Imprimerie**  
Corlet Imprimeur S.A. - ZI, rue Maximilien Vox  
14110 Condé-sur-Noireau

ISSN 2256-8492 - CPPAP N° 0321 G 87731

Tirage : 1300 exemplaires

